Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 12 (2005)
Heft: 2

Artikel: Nous avons déménagé pour être proches de nos clients
Autor: Badertscher, Jörg / Ziswiler, Urs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-980272

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Edition romande

15 février 2005 2

fotointern

digital imaging

Fotointern, revue d'information mensuelle pour les photographes, le commerce et l'industrie photo. Prix de l'abonnement: 36 CHF, 12 numéros

éditorial

Urs Tillmanns
Photographe, journaliste spécialisé et éditeur de Fotointern

Merci, les Romands! Les premières réactions à notre édition francophone ont dépassé de loin nos espérances. Nous avons reçu de nombreux compliments pour notre premier numéro, de la part de nos lecteurs comme de nos annonceurs, et la présentation de notre dernier-né au Musée Suisse de l'appareil photographique à Vevey nous a confirmé que la publication de Fotointern en Romandie correspondait à un réel besoin. Nous autres créateurs de cette revue sommes parfaitement conscients que le moment n'est pas le mieux choisi pour nous lancer dans cette aventure. La branche de la photographie vit une véritable traversée du désert. Les appareils photo numériques se vendent comme des petits pains, mais l'érosion des prix met les fabricants et les revendeurs dans une très fâcheuse posture. Les photographes professionnels ont également du mal à tirer leur épingle du jeu par les temps qui courent.

Nous tenons donc à vous remercier, chers lecteurs, de vos commentaires positifs et de vos nombreux abonnements. En versant la modique somme de 36 CHF par an, vous avez grandement contribué à assurer l'avenir de cette revue!

graphicart: «Nous avons déménagé pour être proches de nos clients»

Alors que les fournisseurs de high-end sont nombreux à se plaindre des faibles investissements des photographes professionnels, GraphicArt déménage son siège de Buttwil à Zurich et vogue sur la vague du succès. Jörg Badertscher et Urs Ziswiler nous ont dévoilé le secret de leur réussite.

Quelles sont les perspectives du marché des dos professionnels? Y a-t-il encore lieu de les préférer à un compact numérique haute définition?

Jörg Badertscher: ces dernières années, beaucoup de gens ont effectivement pensé que la photographie numérique et les compacts à pixels élevés allaient rendre la photographie très rentable. Les clients étant également satisfaits plus rapidement, les prises de vue étaient faites avec ces appareils. Mais l'évolution que nous constatons actuellement avec les dos numérique Leaf pour les moyens formats nous confirme que les pros s'intéressent à nouveau aux trois types d'appareils et surtout aux modèles moyen format.

Urs Ziswiler: il est un fait qu'un capteur de 22 mégapixels obtient un volume de contraste plus important grâce à ses pixels plus nombreux. Le rendu et l'intensité des couleurs sont meilleurs, chaque ton est plus nuancé. C'est la raison pour laquelle de nombreux photographes qui s'étaient lancés avec un reflex numérique investissent à présent dans un dos numérique pour appareil moyen format.

Les dos sont donc essentiellement destinés au moyen format. Les appareils professionnels sont-ils encore demandés?

Badertscher: les photographes cherchent toujours en premier lieu un dos pour une application moyen format et demandent

Suite à la page 3

sommaire

Appareils 7 Mpix Le meilleur à bon prix Page 6

éclairage
L'éclairage permanent vit une véritable renaissance avec la photographie numérique.
page 10

beam-out
Projecteur numérique et projecteur de diapos: avantages et inconvénients
page 14

modèles z
Konica Minolta lance de nouveaux modèles Z pour la PMA à Orlando. Premières infos.
page 19

FCB

OLYMPUS

Your Vision, Our Future

REVOLUTION NUMERIQUE.

L'appareil photo reflex numérique OLYMPUS E-300 répond aux exigences les plus pointues. Il marque un tournant dans le développement de la photographie numérique en mettant la technologie professionnelle au service de tous. Fondés sur le standard 4/3, récompensé à de nombreuses reprises, le E-300 et les objectifs interchangeables ZUIKO DIGITAL ont été conçus pour le numérique. Ces objectifs sont beaucoup plus légers et compacts que ceux des appareils reflex comparables. Le E-300 propose un design original pour un encombrement minimal grâce à une solution astucieuse qui conduit la lumière vers le viseur par un système de miroirs (système de Porro), et remplace le penta prisme.

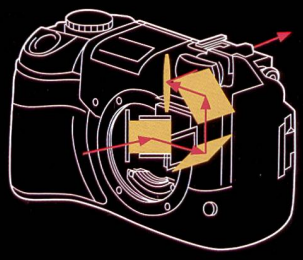
L'Olympus E-300 se distingue par une qualité d'image hors pair. Ses résultats professionnels sont garantis par :

- Une résolution de 8 millions de pixels ;
- Un système exclusif de protection anti-poussière du capteur, le « Filtre à onde supersonique », qui permet de changer les objectifs en toutes circonstances ;
- Les optiques ZUIKO DIGITAL de conception quasi-télécentrique, pour exploiter toutes les performances du capteur d'image ;
- Le capteur CCD « Full Frame Transfer » (transfert pleine image), qui dispose d'une grande surface sensible et offre des couleurs éclatantes et un bruit minimal.

Avec l'Olympus E-300, le futur commence aujourd'hui.
www.olympus-pro.com

LE NOUVEL OLYMPUS E-300

OBJECTIFS ZUIKO DIGITAL
40–150 mm f 3,5–4,5 ET 14–45 mm f 3,5–5,6



UN SYSTEME ASTUCIEUX CONDUIT LES RAYONS LUMINEUX DE LA VISEE REFLEX ET OFFRE UN BOITIER DE CONCEPTION EXTRÊMEMENT COMPACTE.

REFLEX NUMERIQUE OLYMPUS

Suite de la page 1

ensuite seulement si ce dernier peut être fixé sur l'appareil professionnel. Bien que nous leur proposions cette possibilité, elle est rarement posée comme condition car les photographes réalisent les rares commandes en mode analogique. Avec les dos Leaf, l'image live sur l'ordinateur est certainement un plus.

Des capteurs plus performants pour une meilleure qualité – le marché semble prêt pour le moyen format numérique ZD de Mamiya. Quand sera-t-il commercialisé?

Ziswiler: nous l'attendons pour ce printemps. Evidemment, l'appareil a été présenté très tôt au public, lors de la Photokina, si bien qu'il a fallu attendre qu'il soit terminé.

Badertscher: nous avons fait un publipostage avec une carte-réponse juste après la Photokina et avons été étonnés de l'écho très positif. Ce qui est intéressant, c'est que le modèle ZD a suscité un regain d'intérêt pour Mamiya: de nombreux photographes ont acheté des objectifs supplémentaires pour le 645 qu'ils pourront aussi utiliser avec le ZD.

Qu'en est-il des autres nouveautés annoncées lors de la Photokina et qui sont également distribuées par GraphicArt?

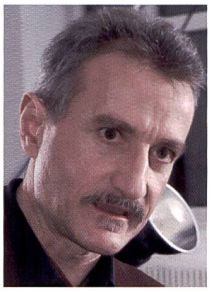
Badertscher: nous attendons le Nikon D2X pour la fin février et de nombreux clients se réjouissent déjà. Le dos Leaf Aptus, qui est vraiment à la «pointe du progrès» parmi les dos numériques, sera disponible en mars avec un grand écran tactile et en versions 22 et 17 mégapixels.

17 mégapixels sont uniques pour un dos numérique, pourquoi Leaf propose-t-il un tel produit?

Ziswiler: le capteur propose un rapport de côtés de 3:4. L'on obtient ainsi le format exact alors qu'avec un capteur carré de 16 mégapixels, il ne reste plus que 12 mégapixels après avoir coupé l'image au format rectangulaire qui est plus courant. Par ailleurs, le dos est bien sûr très intéressant en termes de prix. Leaf utilise des capteurs de Dalsa, qui se distinguent par une qualité très élevée et l'absence de bruit si bien que les images ne doivent quasiment pas être retravaillées.

Venons-en à votre nouvelle adresse à Zurich, pourquoi avez-vous quitté Buttwil?

Badertscher: à Zurich, nous sommes tout simplement plus proches d'un grand nombre de clients. C'est notamment très important pour notre service de location qui affiche une forte croissance. Il va de soi que nous continuons de rendre visite aux clients pour des démonstrations, comme nous l'avons toujours fait, mais de plus en plus de photographes viennent nous rendre visite dans nos locaux pour y voir notre assortiment complet. Notre nouvelle adresse à la Förrlibuckstrasse est très facile d'accès.



«Le service de location est un pilier important de notre activité, notamment pour l'éclairage, mais aussi les appareils numériques.»

Jörg Badertscher, propriétaire de GraphicArt

Vous avez évoqué le service de location. En quoi consiste-t-il?

Badertscher: les flashes constituent le principal segment de notre service de location. Avec Profoto, nous disposons non seulement d'une marque ayant une bonne réputation, mais aussi de produits très intéressants avec les nouveaux appareils qui ont d'ailleurs aussi été présentés lors de la Photokina et qui sont déjà en vente.

Les flashes à accus, qui garantissent au minimum 150 éclairs à pleine puissance à 500 éclairs avec une charge, sont très prisés des jeunes photographes pour tous les travaux on location. Les photographes étrangers qui font un shooting à Zurich louent aussi fréquemment du matériel chez nous car il devient de plus en plus difficile d'emporter des générateurs flahes dans les avions.

Ziswiler: les appareils Mamiya sont également très demandés en location alors que nous sommes encore en train de développer notre offre de location de modèles Nikon, notamment des D2x. Les dos numériques sont également intéressants pour bon nombre de photographes qui les louent pour des mandats d'une ou deux journées, par exemple pour des prises de vue numériques avec des appareils moyen format ou professionnels. De cette manière, chaque photographe n'est pas obligé d'acheter de suite un équipement complet s'il n'a que rarement ce genre de commandes.

Vous ne proposez les produits Profoto que depuis peu. Est-il difficile d'établir une nouvelle marque en Suisse ?

«La part de vente du «box moving» augmente aussi avec les dos numériques, les clients emportent directement le produit.»

Urs Ziswiler, directeur, GraphicArt, Zurich

Badertscher: il serait quasiment impossible, financièrement parlant, de faire autant de publicité pour la marque Profoto sur le marché suisse relativement petit si elle n'était déjà connue. Nous profitons du fait que ces appreils sont très appréciés en Allemagne et en France. De plus, les appareils convainquent par leur construction robuste et logique. Tout est coordonné et facile à utiliser. Mais ce ne sont pas des produits bon marché.

Proposez-vous des solutions complètes aux photographes zurichois?

Badertscher: nous avons une vaste gamme de produits qui nous permet de proposer des solutions complètes aux photographes.

Ziswiler: notre philosophie consiste à offrir des prestations et à vendre des produits avec un bon rapport prix/prestations.

Et les imprimantes?

Ziswiler: la plupart des photographes ont compris qu'il était préférable de faire réaliser de bons tirages par des spécialistes que de faire des essais infructueux pendant des heures. Ils impriment moins qu'auparavant.

Badertscher: il est important que le photographe travaille avec un moniteur calibré, mais le savoir-faire en matière de workflow est tel actuellement que l'on peut sans problème remettre des données numériques qui sont correctement traitées.

Et quelle est la norme en matière d'ordinateurs ?

Badertscher: le Mac reste la solution de choix des photographes professionnels, autrement dit aussi des sociétés qui sont équipées par ailleurs de PC. L'entreprise Ringier, p.ex. dispose de trois dos Leaf dans son studio photo – sur Mac.

Ziswiler: il est préférable que les clients travaillent directement avec des revendeurs spécialisés lorsqu'il s'agit de produits informatiques. La connexion des dos Leaf ne posant pas de problème avec Firewire, nous devons simplement parfois aider nos clients à installer correctement les logiciels. Mais dans le domaine des dos numériques, le «box moving» progresse aussi, autrement dit les clients achètent directement le produit au magasin et l'installent par la suite chez eux sans aucune difficulté.